



09
JUIL

ON SE FAIT UNE TOILE ?

Pour la 8ème année consécutive, l'association Crazy Art a organisé le 30 mars dernier l'Enduro de la toile à St-Jean-Les-Deux-Jumeaux. De 19h à 7h du matin, des artistes peintres devaient créer chacun une œuvre, sur le thème « La faune et la flore ». De très belles œuvres ont été réalisées et sont visibles sur le site www.crazy-art.fr. **Toutes les toiles sont disponibles à la vente au profit de l'association et seront exposées aux Estivales de St-Jean-Les-Deux-Jumeaux** qui se dérouleront les 9 et 10 juin prochain.



10
JUIL.

FESTIVAL LES ARTS DU RIRE

- **Pourquoi :** A l'occasion de leur 10ème anniversaire, l'association Les Arts du Rire organise une soirée spéciale le **mardi 10 juillet** au Théâtre de Verdure de Ramatuelle au bénéfice du Rire Médecin.
- **Avec qui :** Jean-Marie Bigard en sera la tête d'affiche, et Guillaume Batz fera la première partie.
- **Et pour Le Rire Médecin ? :** 1 € sera reversé par place vendue. Les bénévoles du comité PACA seront présents avec un stand de produits dérivés et les ouvriers proposeront à la vente des nez rouges aux spectateurs.

Venez nombreux !



11
JUIL.

IDEKCLIC !

Le Rire Médecin sera présent au 23ème festival international pour l'enfant Ideklic de Moirans en Montagne (Jura) qui aura lieu du 11 au 14 juillet et propose une cinquantaine d'ateliers et une trentaine de spectacles aux enfants. Les bénévoles du comité Franche Comté vous attendent nombreux à leur stand.

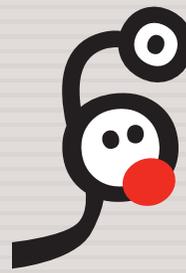


A VOS AGENDAS

17
JUIL.

DES KILOMETRES DE SOURIRES !

- Pensez à vous inscrire (avant fin mai !) pour la **Course des Héros du 17 juin**.
 - **Le principe ?** Courir 6 kms dans une ambiance festive et collecter 300 € au profit du Rire Médecin.
 - **Comment ?** Aller sur le site : www.coursedesheros.com et se laisser guider.
 - **Pourquoi ?** Relevez un défi personnel et valorisez votre engagement auprès des enfants hospitalisés !
- RAPPEL :** en 2011, 18 500 € ont été récoltés par 23 coureurs solidaires, soit 1250 visites d'un duo de clowns



Printemps 2012
N°47

le rire médecin
«de vrais clowns à l'hôpital»

LE JOURNAL



ZOOM SUR

D'où vient le nez rouge des clowns ?

VOTRE QUESTION

Pourquoi certains enfants ont-ils peur des clowns ?

DOSSIER

Les clowns face aux maladies invisibles

PAGES 6-7



EDITO

Alain Fischer



Au terme d'un semestre de célébration de nos 20 ans, nous sommes heureux d'avoir pu donner un coup de projecteur aux actions du Rire Médecin. Ces festivités ont permis de rappeler à chacun le cœur de notre mission : rendre le quotidien des enfants hospitalisés, de leur famille et des soignants plus léger. Notre dossier consacré aux maladies invisibles en est l'illustration parfaite. Dans une société gouvernée par l'image, la place que l'on fait aux maux invisibles est quasiment inexistante. Pour les enfants qui en souffrent, cela peut être dangereux. Le clown revêt alors une importance capitale, comme vous pourrez le lire. Notre *Journal* a aussi profité de cet anniversaire pour se parer de nouvelles rubriques et vous offrir toujours plus de contenu. De la vie de nos comités de soutien aux initiatives solidaires de nos partenaires, vous aurez l'occasion d'en apprendre toujours plus sur notre quotidien et notre fonctionnement.

Bienvenue dans votre nouveau *Journal* !

Alain Fischer

Président du Rire Médecin, Pédiatre, chef du service d'immuno-hématologie de l'hôpital Necker-Enfants Malades

SOMMAIRE

ACTUS	P.3
LES CLOWNS FONT L'ARTICLE	P.4
ZOOM SUR...	P.5
DOSSIER	P.6-7
VOTRE QUESTION	P.8
BILLE DE CLOWN	P.9
LA VIE DES COMITÉS	P.10
PARTENAIRES DE CŒUR	P.11
DANS LES COULISSES DE L'ASSOCIATION	P.12
MA PLUS BELLE HISTOIRE DE CLOWN	P.13
PAROLES DE...	P.14
NOUS AIDER AUTREMENT	P.15
À VOS AGENDAS	P.16

Directrice
Caroline Simonds

Directeur adjoint
Marc Avelot

Assistante artistique
Sandrine Bosc

Administration et finances
Stéphanie Bégaud, Stéphanie Caladou

Bénévolat, Comités, et relations publiques
Cécile Batreau, Gaëlle Rastello

Générosité du public
Gaëlle Rastello, Marianne Debiesse

Rédaction du Journal
Marianne Debiesse, Hélène Pavie,
Arnaud de Rougé

Partenariat
Adeline Fougère

Communication et Presse
Aïda Salem, Elisa Blanchard

Coordinateur de l'Institut
de Formation du Rire Médecin
Luc Molins

Conception graphique
Traffik - José Da Cruz

Crédits photo
Jacques Grison / Le Rire Médecin



ACTUS

Paris tenu !

L'exposition de photographies *Nez rouge toi-même* qui s'est tenue du 18 janvier au 18 février à l'Hôtel de Ville de Paris a réuni 4500 visiteurs ! **Événement phare de notre 20^{ème} anniversaire relayé dans plus de 120 médias, nous sommes heureux de ce joli succès** qui a permis à l'association de donner un coup de projecteur sur ses actions au travers de 90 magnifiques photos. Sans l'aide de nos partenaires financiers, l'accueil généreux de la Mairie de Paris, le travail de titan du photographe Jacques Grison, l'énergie féroce de notre collaboratrice Aïda Salem et la solidarité de nos ambassadeurs comme François-Xavier Demaison, nous n'y serions pas parvenus. Alors merci à eux ! La fine équipe est d'ailleurs déjà sur les chapeaux de roue pour continuer l'aventure, notre objectif est de donner des ailes à cette exposition pour venir à votre rencontre dans les régions où nous intervenons.



C'est la rentrée !

Le 23 avril dernier, 12 « apprentis clowns à l'hôpital » ont pris le chemin de l'Institut de Formation du Rire Médecin. L'année dernière, l'Institut ouvrait ses portes pour la première fois. Le succès fut au rendez-vous et le nombre de candidats à la formation « Comédien clown à l'hôpital » a confirmé sa réussite en 2012 ! Durant 95 jours, ils recevront une formation complète. Ils apprendront les techniques artistiques propres à

l'intervention auprès d'enfants hospitalisés, et recevront les éléments de médecine et de psychologie nécessaires au travail auprès des équipes soignantes. Nos étudiants à nez rouge alterneront cours théoriques avec observations et jeux à l'hôpital encadrés par leurs aînés. Un beau pari pour ces « **comédiens confirmés, sélectionnés pour leur motivation, leurs compétences artistiques et leur agilité burlesque** » comme le précise Luc Molins, responsable de l'Institut. A l'issue de la formation, chaussé de son nez rouge et de sa blouse, chacun aura acquis les savoirs essentiels pour rejoindre une compagnie existante ou se lancer dans la création de sa propre compagnie. Rendez-vous dans les prochains numéros du Journal du Rire Médecin pour suivre cette année scolaire hors du commun !



Nouveaux nez sous le soleil !

Ils étaient 35 à postuler pour intégrer Le Rire Médecin à Marseille. 35 comédiens épatants et seulement 3 places à pourvoir ! Pour assurer nos missions dans la cité Phocéenne après le départ de 2 nez rouges qui continuent l'aventure à l'autre bout du monde, la sélection a été dure. A l'issue d'une audition supervisée par notre fondatrice, **nous sommes heureux de vous annoncer l'arrivée de 3 magnifiques clowns** : Sonia, Andreea et Mathilde alias Lola, Angelo et Cancoillotte !



« Docteur ès clowns, c'était ça ma voie! »

Extrait de l'article Elles ont suivi leur vocation par Valérie Rodrigue, avec l'aimable autorisation de Marie-France (février 2012). Photo : © Frédéric Poletti

Caroline, 62 ans, dite «docteur Girafe», fondatrice de la compagnie Le Rire médecin.

J'ai toujours voulu être médecin, comme mon grand-père maternel. Dans ma famille, des Juifs américains, on aimait les sciences. **Petite, je jouais à l'hôpital avec mes poupées** et je voulais soigner le chat et le chien. J'ai commencé la fac de médecine, mais un stage dans un service de grands brûlés m'a fait comprendre que triturer de la chair, prendre des décisions graves, ce n'était pas pour moi. Ce qu'il me fallait, c'était du créatif. Très tôt j'ai fait de la danse, de la flûte, du saxo... **J'ai troqué « médecine » contre « arts et lettres ».** La tête de mes parents ! Je me voyais comme Sarah Bernhardt, seulement j'ai toujours été cette grande perche surdouée en grimaces et, au cours de théâtre, on me confiait plutôt des rôles marrants.

Une fois à Paris — un oncle GI installé en Normandie m'avait donné le goût de ce pays — j'ai joué dans la rue des sonates de Bach. Avec l'homme de ma vie, un funambule tatoué qui avait fait Normale Sup, j'ai taillé la route à bord d'un camion aménagé. À nous les rues de France et de Navarre ! Plus tard, je suis rentrée aux États-Unis, sans mon jules mais avec notre bébé. Cap sur New York. Me voilà Ratapuce, libellule acrobate, avec Marie Nimier à l'accordéon. Deux belles pépettes de 30 ans qui chantaient du Gainsbourg, ça payait ! On m'a proposé de jouer la dinde à Thanksgiving pour les enfants malades.

Et là, dans cet hôpital de Harlem, j'ai eu le déclic : docteur ès clowns, c'était ma voie.

Aider les enfants et leurs parents à mieux vivre l'hospitalisation. Avec le nouvel homme de ma vie, j'ai constitué des dossiers et poussé des

portes pour implanter cette idée en France, mon autre port d'attache. Aujourd'hui, ma compagnie, Le Rire médecin, souffle ses vingt bougies.



Lu dans **mariefrance**

* La légende est « nez »...

Si l'on vous posait la question « Qu'est-ce qu'un clown ? », il est probable que c'est de son nez rouge dont vous parleriez en premier. Si le clown et son appendice peuvent aisément se confondre, l'histoire du nez reste singulière...



Le nez rouge est né, selon toute logique, avec le clown. **Deux légendes ont survécu jusqu'à nous.** La première est britannique. En 1768, un écuyer ivre ne parvenant pas à tenir sur son cheval en dépit d'une volonté acharnée provoque l'hilarité collective. Le clown et son appendice étaient nés. L'autre mythe du nez rouge est allemand. En 1869, dans un cirque équestre, un garçon de piste maladroit (Tom Belling, acrobate) se prend les pieds dans le tapis, s'écrasant le nez. Le public, réjoui, le traite alors de « *dummer august* », ce qui en argot berlinois signifie « homme stupide ». L'histoire fera le reste et le tarin hors du commun de nos premiers clowns s'est peu à peu imposé sur le visage des clowns augustes.

Si aujourd'hui le clown est d'abord représenté par son nez outrancier, c'est que ce-dernier symbolise parfaitement l'inadapté, le fou, le maladroit ou l'idiot du village. Il rend d'emblée compte du décalage du clown.

Au milieu des acrobates, danseurs, dresseurs et autres cracheurs de feu, qui se jouent des éléments de manière spectaculaire, le clown campe sur terre, se fait inonder de seaux d'eau et tombe à la renverse dans ses tentatives désespérées d'imiter les funambules. Contrepoint parfait aux exploits de haut vol, il n'est pas moins hors du commun, comme l'indique son nez rouge dès qu'il apparaît. Armé d'ailleurs de ce seul appendice, il est le seul à pouvoir oser un jeu minimaliste sur la piste aux exploits.

Dans les années 60, alors que les clowns sortent du cirque, **Jacques Lecoq, grand formateur de clowns, souligne encore l'importance de ce « pif » insolent dans le jeu clownesque, le qualifiant de « plus petit masque au monde ».** Comme un écho au rôle fondamental des masques dans la Comedia dell' Arte, Lecoq insiste sur la dimension universelle du nez : rouge comme le feu, sphérique comme la terre et aérien comme une bulle, il convoque à lui seul tous les éléments. Et personnifie de fait tous les traits de caractère du clown : passionné, voyant, virevoltant, léger, joyeux ou candide.

Au Rire Médecin plus encore qu'ailleurs, le nez permet de matérialiser la distance suffisante qu'il faut au comédien pour incarner son personnage sans être submergé par ses propres émotions. Plus qu'accessoire, il est un outil indispensable pour suspendre l'instant à la seule joie du partage avec les enfants, familles et soignants.



Quand la maladie est invisible

Il pourrait être le camarade de classe de notre enfant, la petite voisine ou le jeune homme que l'on croise chaque jour dans le bus. Rien dans son apparence ne nous fait dire qu'il est malade. Mais des milliers d'enfants souffrent autour de nous de maladies ou d'affections invisibles. Sans cicatrices, sans les conséquences d'une chimiothérapie, sans bleu ou pansement, nous avons du mal à les voir et à les considérer comme fragiles.

Pourtant nous connaissons ces pathologies : le diabète, l'hémophilie, l'arthrite, la drépanocytose... Mais à l'instar de Saint Thomas, nous ne croyons que ce que nous voyons, et ces enfants ou adolescents peuvent nous sembler en parfaite santé.

Une maladie invisible est insidieuse car ses manifestations ne sont pas perceptibles à l'œil nu. Elle est pourtant loin d'être anodine ou imaginaire. Elle peut bouleverser à vie le quotidien des enfants. Certaines se révèlent même parfois très douloureuses. Si l'enfant est drépanocytaire, asthmatique ou épileptique, il se peut qu'il ne souffre que lors de crises. Pourtant son mode de vie est profondément affecté : il ne peut pas jouer comme les autres ou pratiquer certains sports. Il doit, sans raison apparente, ne prendre aucun risque pour sa santé. Et se heurte à l'incompréhension des autres, adultes comme enfants, qui lui opposent un regard cruel ou lui adressent des remarques acerbes : « *Oh le trouillard, le fainéant !* ».

Parfois même, nous refusons d'entendre la détresse de ces enfants. Imaginez une jeune diabétique comme Sofia, 13 ans, qui, soumise à de lourds protocoles chaque jour, doit s'astreindre à une hygiène de vie exemplaire en plus des piqûres d'insuline, et s'entend dire par ses copains : « *Ah bon t'es malade ? Bah c'est pas grave, puisque t'es pas à l'hôpital !* ». Cette apostrophe témoigne tristement que le **degré de visibilité d'une maladie ou d'un handicap est souvent assimilé à son degré de gravité.** Si l'on ne voit rien, ça n'est sans doute

pas si sérieux...Ce manque de reconnaissance peut être dangereux, notamment à l'âge adolescent où l'on cherche à être « adopté » par ses pairs.

Avant même que le diagnostic de la maladie ait d'ailleurs lieu, comment croire un enfant qui gémit mais ne manifeste aucun symptôme ? Comment ne pas douter du bien-fondé de ses douleurs si rien ne semble être anormal ? Même des parents peuvent être conduits à sous-estimer l'impact de la douleur de leur enfant ; alors que dire de sa fratrie, des camarades, des enseignants et, plus généralement, de toutes les personnes amenées à le rencontrer ?

L'ignorance et l'incompréhension engendrent souvent le rejet.

Or un enfant qui souffre, qui plus est sans être entendu, a tendance à se replier sur lui-même. Il s'isole, s'efface et finit par douter même de lui, se croyant responsable de ses maux que personne ne comprend. Cela peut avoir un effet destructeur sur la construction de sa personnalité et sa confiance en lui.

Selon le Dr Chantal Stheneur, pédiatre à l'Hôpital Ambroise Paré (Boulogne-Billancourt), « **les maladies moins visibles sont souvent celles qui entraînent le plus de sentiment de dévalorisation.** Pendant l'enfance, on apprivoise son identité. Or la maladie perturbe l'enfant dans la vision qu'il a de lui-même... Plus l'écart à la norme est apparemment réduit [c'est-à-dire plus l'enfant malade ressemble



à l'enfant en plein santé], plus cet écart est source de souffrance car la comparaison aux autres suscite une compétition avec les enfants « normaux ». L'estime de soi peut être perturbée. »

Dramatiser la douleur risque de générer une angoisse inutile

Comment aider un enfant qui souffre d'un mal que personne ne voit ? Minimiser sa douleur a des effets pervers, la dramatiser risque de générer une angoisse inutile. La souffrance a en effet un caractère anxiogène puissant, d'autant plus si le malade ne voit ni ne comprend d'où elle vient.

C'est là que le **clown peut être utile.** Il apporte d'abord **un regard qui ne juge pas.** Il donne ensuite **la possibilité d'être entendu.** Souvent, le rire l'aide à réinvestir l'image corporelle : le jeu est un dérivatif puissant et rappelle à l'enfant que son corps n'est pas qu'une source de souffrance. Le jeu peut également permettre à l'enfant d'**exorciser sa douleur**, la « transférer » à autrui, s'en débarrasser et **reprenre le pouvoir** que lui enlève la maladie. Ce peut être en laissant exploser sa colère ou même en refusant les clowns : « jeter » un clown hors de sa chambre est d'ailleurs un thème de jeu apprécié chez certains enfants.

Devant les clowns, les enfants ne sont plus des spectateurs mais des metteurs en scène. Ainsi, une baguette magique confiée à un enfant confiné à son lit devient celle d'un chef d'orchestre capable de commander les pires bouffonneries aux clowns. Prendre le clown comme souffre-douleur permet d'exprimer une violence libératrice et salvatrice.

« Quand on m'a diagnostiquée diabétique, j'étais déjà ado et je n'ai pas tant ressenti ma différence avec les autres. C'est en grandissant que j'ai mesuré ce que cela signifiait. A vie, je dois faire attention à ce que je mange, ne jamais oublier de mesurer ma glycémie, ne jamais oublier de mettre mon insuline dans mon sac, redoubler de surveillance pour soigner mes dents...Pourtant j'ai tendance à refuser de me voir comme malade, même s'il m'arrive d'en avoir marre, d'avoir l'impression que le diabète m'ôte toute spontanéité. Je sais aussi que ça a fait de moi une personne plus forte en me responsabilisant plus tôt que d'autres. »

Jovana, 28 ans, donatrice du Rire Médecin



Pourquoi certains enfants ont peur des clowns ?

Souffrez-vous de coulrophobie ? Ce mot étrange désigne la phobie des clowns, dont beaucoup disent souffrir. Si notre imaginaire de grande personne est peuplé de clowns maléfiques tout droit sortis de films d'épouvante, certains enfants partagent cette peur, sans avoir été confrontés à ces fictions. Comment un personnage a priori sympathique peut-il provoquer de telles angoisses ?

Le maquillage est souvent à l'origine de la peur de l'enfant. Il peut arriver qu'on ne distingue plus la personne qui incarne le clown derrière son fard. **Pour les plus petits qui construisent leur identité en miroir, cette apparence excessive peut perturber leur système d'identification.** L'enfant perçoit bien que derrière le maquillage, il y a quelqu'un. Mais qui ? Alors qu'il cherche à s'unifier, se voir confronté à de telles ambiguïtés peut être déstabilisant ! Autre source de frayeur : l'accentuation outrancière des traits.

Un sourire dessiné avec un maquillage exacerbé semble figé. Or, la première source de réassurance à cet âge est le visage des parents, avec un regard et une bouche animés par des émotions. Ce sourire, qui n'en n'est pas un, peut provoquer une grande peur.

Au Rire Médecin, nos comédiens connaissent ce problème et atténuent leur maquillage pour ne pas heurter la sensibilité des enfants. Après tout, le nez rouge témoigne déjà à lui seul de leur fantaisie et leur scène n'est pas un chapiteau ! Pourtant, chez quelques petits, la peur est encore présente lors de la rencontre. C'est ailleurs que dans la tenue, la posture ou le maquillage, que réside alors l'appréhension de certains enfants. A l'hôpital, un enfant est vulnérable et doit se soumettre aux adultes pour guérir. Soignants comme parents incarnent ce monde d'adultes qui prennent des décisions difficiles, sources d'angoisse ou de souffrance. **Le clown, aussi**



léger soit son maquillage, est d'abord associé, par sa taille, à un nouvel adulte qui peut aussi imposer des règles. Il faut aux comédiens beaucoup de patience pour atténuer cette impression première et faire comprendre à l'enfant que c'est à lui d'édicter les règles du jeu. A cet égard, l'importance de l'intervention en duo, règle d'or du Rire Médecin, est capitale. Chaque clown peut se reposer sur son partenaire pour improviser une saynète, sans imposer de jeu à l'enfant qui redevient spectateur réjoui. Au fur et à mesure l'enfant est placé en position dominante. C'est lui qui peut harmoniser le spectacle des clowns et décider de ce qu'il leur fera subir. Il redevient metteur en scène de sa vie. Ce tour rend à l'enfant sa puissance et a raison de sa peur. Bien souvent dès la seconde visite, ceux qui étaient apeurés sont les premiers à houspiller nos drôles de zigotos et à clamer « *Même pas peur !* ». Une bonne leçon au drôle de mot « *coulrophobie* » ...



Lætitia Deckert, alias Gigi Lamorose

Comment une petite fille ultra timide mue-t-elle en clown « grande gueule » ? Par plaisir ! Cette surdiplômée, boulimique de travail, qui a découvert le clown sur le tard, n'en démord plus et ne pourrait plus faire autre chose.

Enfant introvertie et timide, Lætitia habite une ferme, parle aux animaux et se voit vétérinaire. A 4 ans, elle débarque en Afrique : déracinement perpétuel, « *on changeait de pays tous les ans* ». Rêveuse et solitaire, elle vit dans sa bulle. Mais il y a le cinéma, une vraie fête ! Avec le burlesque et de Funès. A 12 ans, retour en France, morose. Mais au lycée, il y a un atelier théâtre, gratuit...

A 20 ans, en fac à Amiens, Lætitia suit tous les jours des cours de théâtre à Paris et travaille le week-end dans des bars en Belgique. Mais son physique de jeune première lui interdit de jouer les marâtres. Qu'importe ! **Elle accumule les formations : chant lyrique, marionnette...** Enchaîne stages et écoles. Découvre le clown : déteste !

Et puis elle emménage à côté du Samovar, théâtre et école de clowns. Reconsidère alors la chose. Rempile à l'école pour 3 ans, toujours en travaillant à côté. Et ne jure plus que par ça : « *j'ai mis le temps !* » dit-elle en souriant. **Entrer au Rire Médecin, il y a 3 ans, était logique.** Le premier jour à l'hôpital fut difficile ; observer les autres jouer, éprouvant : dès qu'elle a fait rire, ça a été mieux. « *Quand on joue, il n'y a pas de problème, on ne se pose pas de questions, il n'y a pas de doute. Ça vient après, pendant le trajet de retour à la maison !* » Mais elle ne pourrait plus s'en passer.



Le personnage Gigi Lamorose, inspiré par une grand-mère peu recommandable, s'est imposé très vite : cette Castafiore « *pas très aimable, pas agréable au premier abord, a la langue bien pendue. Elle est sur le fil du rasoir, dit ce que les autres pensent tout bas. Elle est menteuse et accuse les autres ; naïve et bête, elle a aussi bon cœur. Les gens l'aiment, même si elle n'est pas sympathique.* » C'est une coquette, avec des paillettes sur les paupières, souvenir d'une famille de « *drôles de paysans* » chez qui les femmes conduisent les moissonneuses-batteuses maquillées et les ongles faits. Elle bouge, chante, remue pas mal d'air mais sait se faire douce pour un accompagnement de soin à un bébé.

Quant à Lætitia, elle n'oublie pas que son prénom veut dire joie, « j'ai été appelée comme ça par ma mère avec la mission de la rendre heureuse ; moi, je le suis quand il m'arrive de croiser un enfant qui vient me dire bonjour parce qu'il est guéri et ne me reconnaît qu'à peine ».

Vous aussi, envoyez vos questions au Rire Médecin, 18 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris ou par mail à donateurs@leriremedecin.asso.fr



Portrait d'une bénévole (hyper)active !

Depuis 7 ans, Simone David contribue par son dynamisme à l'action du Rire Médecin. Responsable du comité Ile de France et membre du Conseil d'Administration, elle s'implique également au quotidien dans de nombreux projets de l'association. Pourquoi s'investir au sein du Rire Médecin ? Quelles formes prend son engagement ? Elle raconte son parcours aux côtés de l'association.



différentes missions : participer à la réalisation de mailings, mettre à jour la base de données de l'association, représenter l'association lors de manifestations etc. L'expérience acquise au fur et à mesure me permet aujourd'hui d'être plus polyvalente et autonome.

A la demande des responsables du Rire Médecin, j'ai accepté d'être responsable du Comité Ile de France* dont le but est de faire connaître l'association et de collecter des fonds. Il réunit à ce jour **une trentaine de bénévoles actifs**. Nous avons ainsi pu, pour la septième année consécutive assurer l'emballage de paquets cadeaux dans une enseigne parisienne et être présents lors de l'exposition de photographies à l'Hôtel de Ville de Paris durant tout un mois.

Et l'agenda est bien rempli ! Voici quelques dates sur le mois de juin où vous pourrez nous rencontrer : nous serons présents à la Fête de la Cerise à Colombes le 1er week-end de juin, aux Etivales à Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux les 9 et 10 juin et à la Course des Héros à Saint Cloud le 17 juin.

Je crois beaucoup en cette association. Son action apporte énormément aux enfants. J'ai eu l'occasion de le constater à plusieurs reprises. On sent tout de suite que la présence des clowns est très importante pour les petits Ils attendent tous cela avec impatience. »

« Au tout départ, c'est une personne de mon entourage qui m'a parlé de l'action du Rire Médecin. Engagée elle-même dans l'association depuis ses débuts, elle souhaitait que je la rejoigne au sein de l'équipe. J'allais prendre ma retraite et être plus disponible. Elle savait que **les causes liées à l'enfance me touchent particulièrement.**

En 2005, j'ai rencontré le Secrétaire Général et ai eu tout de suite envie de m'impliquer. Le Conseil d'Administration était en cours de renouvellement et j'ai décidé de me présenter. J'ai été élue à l'unanimité ! En le rejoignant je souhaitais **être présente au maximum pour l'association en apportant mes connaissances et mes compétences.**

Ce sont les mêmes raisons qui m'ont poussée à proposer mon aide à l'équipe exécutive du Rire Médecin. Dès le départ, j'ai travaillé pour

***Pour rejoindre l'équipe des bénévoles du Comité Rire Médecin d'Ile-de-France, contactez Simone David par mail sur comite.iledefrance@leriremedecin.asso.fr**



Ils courent, ils courent chez Norton Rose

Les collaborateurs de Norton Rose, cabinet d'avocats international et fidèle partenaire du Rire Médecin, se mobilisent pour la Course des Héros qui se tiendra le 17 juin prochain au Parc de St-Cloud. Organisée par la plateforme de collecte solidaire Alvarum, cette course permettra à chaque coureur d'aider l'association à faire rire de plus en plus d'enfants dans les hôpitaux. Merci à ces futurs héros du Rire Médecin...

Et pourquoi pas vous ?

Pour plus d'informations, rendez-vous dans la rubrique AGIR de notre site internet.



Bristol Myers Squibb, partenaire du Rire Médecin depuis près de 20 ans, a créé l'événement en lançant **une journée aux couleurs du Rire Médecin dans les locaux de son siège**. Au programme, déambulation des comédiens dans les bureaux, stand photos où les salariés ont pu chausser le fameux nez rouge, conférence clownesque, stand de produits-dérivés... Tout cela pour la plus grande joie des collaborateurs. Merci à eux tous pour leur formidable engagement aux côtés du Rire Médecin ! Si vous souhaitez organiser une journée au couleur du Rire Médecin au sein de votre entreprise, n'hésitez pas à contacter Adeline Fougère (a.fougere@leriremedecin.asso.fr)

Nez rouges en folie chez BMS



« Si nous soutenons Le Rire Médecin depuis 17 ans, c'est parce que nous partageons les mêmes valeurs d'humanisme et d'optimisme. La journée du 7 février nous a permis de réaffirmer notre engagement et de faire comprendre à l'ensemble de nos équipes l'importance de l'action de l'association. Grâce à la venue des clowns dans leurs bureaux, nos collaborateurs ont pu sortir eux-mêmes de leur quotidien, à l'instar des enfants qui ont la joie de recevoir les clowns dans leur chambre. Cela leur a rendu tangible l'importance de ces moments d'évasion et de ces bulles d'oxygène qui brisent la routine. Le pari est plus que réussi et nous avons hâte de les accueillir à nouveau ! »

Dr Benoît Gallet,
Vice-Président Affaires Publiques de BMS

Si vous souhaitez que votre entreprise soutienne le Rire Médecin, plusieurs possibilités s'offrent à vous : mécénat de compétence, soutien logistique, soutien financier, etc.

Pour plus de renseignements, RDV dans la rubrique « Partenariats » de notre site internet www.leriremedecin.asso.fr



Vous avez dit gouvernance ?

Depuis quelques années, dans le secteur privé comme dans les associations, la notion de gouvernance a pris une importance capitale. Le Rire Médecin n'échappe pas à la règle car l'exigence de transparence que nous vous devons est intimement liée à cette notion. Mais que signifie vraiment la gouvernance ?

De l'anglais « *governance* », le terme est apparu en France dans les années 1990. « Officialisé » par un avis de la Commission générale de terminologie et de néologie en 2009, il désigne la manière dont est organisé et exercé le pouvoir au sein d'une organisation.

Le Rire Médecin, comme la plupart des associations, relève de la loi 1901, qui offre une grande liberté : celle d'adhérer individuellement et celle d'agir collectivement. Il en découle une nécessité de bien définir l'implication de chacune des parties prenantes. C'est dans cette optique que la notion de gouvernance revêt aujourd'hui tant d'importance. Car **elle met en œuvre un ensemble de procédures** qui définissent les relations entre l'Assemblée Générale (AG) des adhérents, le Conseil d'Administration (CA) qu'elle élit, et les dirigeants recrutés par le Conseil.

L'AG, qui regroupe l'ensemble des membres de l'association, est l'organe délibérant et prend toutes les décisions relatives au contrat d'association. Elle est ainsi seule compétente pour modifier les statuts et élire les administrateurs.

Le Conseil d'Administration en émane. C'est une instance collégiale de direction chargée, sous la responsabilité de son Président, de la gestion de l'association. Il dispose de tous les pouvoirs que lui confèrent les statuts pour mettre en œuvre la politique définie par l'AG. Il vote ainsi le budget prévisionnel, arrête les comptes et convoque les assemblées générales dont il détermine l'ordre du jour. Enfin il recrute le ou les dirigeants salariés ou bénévoles chargés de la direction opérationnelle de l'association.



Caroline Simonds et Marc Avelot, directeurs du Rire Médecin

Depuis 4 ans, le Rire Médecin a mis un accent particulier sur l'amélioration de sa gouvernance. La refonte des statuts, l'adoption d'un règlement intérieur du CA et la création d'un Comité d'Audit et d'un Comité d'Appels d'Offres font partie des principales mesures mises en place qui concourent à la réalisation de cet objectif.

Il reste encore des progrès à faire. **Nous travaillons à améliorer l'implication individuelle des administrateurs dans la marche de l'association, à la refonte de nos procédures et à l'élaboration d'une « cartographie des risques ».**

Toutes ces démarches ont pour but d'assurer le bon fonctionnement de notre association en toute transparence vis-à-vis des tiers, en particulier des donateurs, mécènes et partenaires qui nous font confiance et nous ont permis d'offrir en 2011 plus de 68 000 visites aux enfants hospitalisés.



Juliette nous parle de son Roméo

Il y a quelques mois, Bernie, alias Dr Dodu, et son acolyte, faisaient la rencontre étonnante de Juliette, 8 ans, en service d'oncologie. Entre pudeur et fierté, elle leur confiait ses secrets d'amoureuse...Bernie nous a raconté ce joli moment.

Les clowns : Toc, Toc, Toc ! On peut rentrer ?
Juliette : Oui ! Mais vous n'avez pas le droit de vous disputer.
Les clowns : Ah ! Vraiment ?
Juliette : Non ! Je n'aime pas quand les clowns se disputent.
Les clowns : Se disputer ? - Qui s'est disputé ? - Sûrement pas moi. - C'est toi alors ! - Ce n'est pas moi ! - C'est TOI alors ! - CE N'EST PAS MOI !
Juliette : STOOOOP ! J'ai dit « pas de dispute ». Vous devez être gentils.
Les clowns : Pourquoi nous devons être gentils ?
Juliette : Parce que...Euh... Je suis amoureuse.
Les clowns : Ah Ah ! (Les clowns s'accroupissent au niveau du lit et baissent leur voix) Tu es amoureuse ?
Juliette : Oui.
Les clowns : De quelqu'un qu'on connaît ?
Juliette : Non.
Les clowns : Quelqu'un de ta maison ?
Juliette : Oui.
Les clowns : Quelqu'un de l'école ?
Juliette : Non. Il habite à côté de chez Papi et Mamie.
Les clowns : Ah... Et Il est mignon ?
Juliette : Oui. Et il a des muscles.
Les clowns : Oohh... Comment s'appelle-t-il ?
Juliette : Vincent. Il a dix ans.
Les clowns : Ah!... Alors, tu es amoureuse d'un homme plus âgé qui a des muscles et habite à côté de tes grands-parents.
Juliette : Oui.
Les clowns : Et nous devons être gentils et ne pas nous disputer parce que tout ça, c'est très émouvant.
Juliette : Oui.

Les clowns : Peut-être qu'on pourrait se disputer tout doucement ?
Juliette : Non.
Les clowns : Alors on pourrait chanter une chanson et être gentils et tu pourrais t'endormir et rêver de Vincent, de Papi, de Mamie et de...muscles ?
Juliette : D'accord !
Les clowns : Tire ta couverture et glisse toi dans ton lit douillet. Prête ?
Juliette : Oui ! (Les clowns improvisent une chanson douce avec des rythmes corporels et des syllabes inarticulées qui quelquefois riment avec « muscles ». Ils poursuivent la chanson en se retirant lentement vers la porte et Juliette les interpelle.)
Juliette : Vous voyez ? Vous pouvez être gentils quand vous voulez.
Les clowns : Oui, on n'est pas toujours obligés de se disputer, n'est-ce pas ? - Qui se disputait ? - Toi, tu te disputais. - Non, certainement pas. - Si, tu te disputais. - Non. - SI ! (La porte se referme sur Juliette qui leur sourit.)



La tirade du nez...rouge !

En 2011, Fabrice, coureur solidaire au grand cœur et à la verve haute, nous a dédié une de ses créations avant de participer à la course de l'Eco-trail en faveur du Rire Médecin. Découvrez ce Cyrano en baskets et nez rouge dans cette fabuleuse adaptation des précieux mots d'Edmond Rostand.



Sportif : « Moi, Monsieur, avec un tel nez, mes adversaires s'écartent pour que je passe ! »

Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse à chaque ravito* : Pour boire, choisissez plutôt une poche à eau ! »

Descriptif : « L'Eco-trail, c'est un roc ? ... un pic ? ... un cap ? Que dis-je, c'est un cap ? ... Non ! C'est une ballade ! »

Curieux : « De quoi sert donc cette ronde capsule ? De farce, monsieur, ou de soutien aux enfants des hôpitaux ? »

Gracieux : « Aimez-vous à ce point les enfants, que solidairement vous vous préoccupâtes de porter ce rouge si ostensiblement ? »

Truculent : « Ça, monsieur, lorsque vous accélérez, La vapeur du corps vous sort-elle du nez sans qu'un coureur ne crie au feu de cheminée ? »

Prévenant : « Assurez-vous d'être bien entraîné, que ce poids, ne colle vos pieds sur le sol ! »

Tendre : « Avec votre casquette, offrez-lui un petit parasol de peur que sa rougeur au soleil ne s'envole ! »

Cavalier : « Quoi, l'ami, ce matos est à la mode ? Pour pendre le départ, c'est vraiment très commode ! »

Emphatique : « Aucun vent ne peut, même magistral, t'enrhumer sur le sentier, excepté le mistral ! »

Admiratif : « Courir avec un nez rouge, quelle audace ! »

Naïf : « Et le monument à l'arrivée, quand le visite-t-on ? »

Respectueux : « Souffrez, coureurs, qu'on vous salue, avec ce nez, vous aurez pignon sur rue ! »

Campagnard : « Hé, arde ! C'est-y le nez de Yin-Yin** ? »

Militaire : « Pointez celui de Lamiricore** ! »

Pratique : « A l'arrivée, voulez-vous le mettre en loterie ? Pour les enfants, assurément, ce serait le gros lot ! »



**Vous aussi,
envoyez vos témoignages au
Rire Médecin,
18 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris
ou par mail à
donateurs@leriremedecin.asso.fr**

* Entre eux, les coureurs de trail appellent « ravitos » les points de ravitaillement lors d'une course.

** Yin-Yin et Lamiricore sont 2 blogueurs coureurs et trailers comme Fabrice.



Organiser un événement au profit du Rire Médecin



Vous souhaitez vous engager, vous impliquer pour le mieux-être des enfants hospitalisés ? Avec peu de moyens, la générosité et l'énergie en bandoulière, vous avez le pouvoir de faire de grandes choses.

Chaque année de nombreuses personnes se mobilisent individuellement ou collectivement pour nous soutenir. Des écoles, des associations, des comités d'entreprises, des groupes d'amis, organisent différents événements de soutien et de collecte ! **Si vous faites partie d'un Rotary Club ou d'un Lions Club, vous pouvez aussi mener une action à notre profit en mobilisant votre association autour d'une manifestation.**

Comment faire ?

Trouvez une idée d'animation et contactez Le Rire Médecin. Vous pouvez vous adresser à Cécile Batreau au siège de l'association à Paris (c.batreau@leriremedecin.asso.fr, 01 42 72 41 31), ou aux responsables des comités de soutien en région (cf encadré).

Organiser une manifestation peut-être très simple ! Toutes les idées sont bonnes à prendre.

Il suffit de choisir une activité qui vous ressemble, que vous pratiquiez ou autour de laquelle vous avez déjà organisé un événement, et de la mettre aux couleurs du Rire Médecin.

Voici quelques idées que vous pouvez adopter :

- 1 • Organisez une manifestation sportive qui assurera une visibilité certaine et fédérera facilement. Mouiller le maillot pour la bonne cause donne des ailes !
- 2 • Passez aux fourneaux et organisez un petit-déjeuner, un apéro ou un repas solidaire. Se faire du bien en faisant du bien, quel succès ! Imaginez un apéro nez rouge où chacun chausse le précieux appendice avant de goûter aux petits fours...

- 3 • Fête et culture font bon ménage ! Une soirée disco, une exposition, un concert, une pièce de théâtre ou un spectacle de danse, organisés avec les écoles artistiques de votre région... tous ces moments de partage mobiliseront petits et grands !
- 4 • Vendre vos créations est une manière d'associer votre passion pour la création, le stylisme ou le bricolage avec une superbe opportunité de collecte.

Nous sommes convaincus que ces petits exemples ont fait bouillonner votre imagination !

Alors n'hésitez pas à vous lancer et contactez-nous !



- **Le Comité Centre**
contactez Carole Alazard (Orléans) sur : c.alazard@leriremedecin.asso.fr
ou Marie-Armelle Justel (Tours) sur : ma.justel@leriremedecin.asso.fr
- **Le Comité Franche-Comté**
contactez Claire Cieclick sur : comite.franchecomte@leriremedecin.asso.fr
- **Le Comité Ile-de-France**
contactez Simone David sur : comite.iledelfrance@leriremedecin.asso.fr
- **Le Comité Lorraine**
contactez Valérie Antoine Gauzes sur : comitelorraine@leriremedecin.asso.fr
- **Le Comité Pays de la Loire**
contactez Emilie Yvart sur : comitepaysdeloire@leriremedecin.asso.fr
- **Le Comité Provence Alpes Côte d'Azur**
contactez Jean-Pierre Doucet sur : comitepaca@leriremedecin.asso.fr